

Nos silences s'attardent aux oasis

Jean Grignon

Numéro 59, automne 2001

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/5881ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Grignon, J. (2001). Nos silences s'attardent aux oasis. *Brèves littéraires*, (59), 53–57.

JEAN GRIGNON

Nos silences s'attardent aux oasis

I

Des étoiles filantes plantent leurs tiges d'or
autour de notre couche
une nouvelle genèse nous anime

des vœux
s'esquissent s'épurent
sur ta peau sur la mienne

nous défendons notre cage

II

Un soleil ivre sourit à nos jeux
une lune béate pâlit notre gêne

dans la langueur de nos jours
dans la blancheur de nos nuits
nous joignons nos mains
pour des traversées astrales

nous enflammons des mondes

III

Jour de vie

nous avons soif
nos ventres crient

la mise à nu sans la mise à mort

ma tête ne cesse de se rebeller
mes morsures au cou au flanc
renversent tes mondes

des folies s'élèvent en tourbillon

sous la peau palpite la bête

nos ruses s'évanouissent

IV

Ton aura me couvre

un rêve fœtal avive mon désir
vivre en toi

ma folie
une foi pure hallucinante
intransigeante comme toute croyance

nos cœurs ne raisonnent plus

nos serments s'égarent
sur des papiers blancs de mémoire

V

Mes mains flânent en appel
sur des sentiers aux souffles d'errance

ton corps comme les dunes
d'un désert au zénith du jour
inconnu

mystère incessant
carpe diem impromptu

mes caresses s'émeuvent
dans un parcours sans trace
sous une chaleur vive

le soleil plombe

en demi-teintes je recrée
cent fois les mêmes ombres
mes doigts
disent et redisent les mêmes mots

tu irradies

nos silences s'attardent aux oasis